



INITIATIVES CHRÉTIENNES

Créé en 2018, le collège catholique Notre-Dame de l'Aurore accueille des enfants de la 6^e à la 3^e. Situé dans la campagne lauragaise, à vingt minutes de Toulouse, cet établissement se distingue par ses ateliers d'initiation aux arts et métiers. Former l'intelligence pratique et artistique sans négliger l'intelligence abstraite et l'âme, c'est l'ambition de l'équipe pédagogique. Présentation avec le directeur.

« NOTRE-DAME DE L'AUORE » : DÉPLOYER SES TALENTS À L'ÉCOLE DE NOTRE DAME



ENTRETIEN AVEC FABIEN NADRIGNY

Directeur du collège
Notre-Dame de l'Aurore

Vous enseignez les matières classiques dans votre école et proposez en plus des cours manuels. Comment se passent ces derniers ?

Nous sommes partis de cette évidence, soulignée par Henri Charlier (1), que l'intelligence peut être abstraite (l'esprit), pratique (manuelle) ou artistique. Or, tous les enfants n'ont pas la même intelligence. Il faut donc proposer des enseignements différents afin qu'ils découvrent et développent leurs talents.

En pratique, nous mettons en place pour tous les élèves de 6^e une initiation à la menuiserie et au cartonnage. Ces cours occupent deux heures par semaine pendant un semestre. Il n'a pas été simple de trouver un professeur pour la menuiserie, les menuisiers étant très occupés. Les enfants commencent par des petites pièces, des découpes, qui leur permettent de faire un peu de géométrie. Puis ils réalisent de vrais objets, un trusquin (2), puis de

petits meubles que nous pouvons vendre au profit de l'établissement, des prie-Dieu, des porte-revues, des dessous-de-plat, etc. Tout est fait manuellement. Pour le cartonnage, les gestes réalisés sont plus délicats, demandent moins de force et des compétences différentes. En classe de 4^e, les élèves sont séparés en deux groupes. Ceux qui sont doués pour les matières abstraites vont étudier du latin, les autres continuent la menuiserie. Ils aimeraient tous poursuivre la menuiserie mais ce n'est pas compatible avec les emplois du temps.

Autre particularité de votre école, l'organisation des élèves en « maisons ». Pourquoi un tel mode de fonctionnement ?

Je suis scout et un ami prêtre qui a bien aidé pour le lancement de notre école l'est également. Nous avons constaté l'efficacité de cette pédagogie, tant dans la responsabilisation des enfants que dans l'accueil des plus jeunes. De la même façon que les scouts sont répartis en patrouilles, nous séparons les enfants en différentes « maisons », de six ou sept enfants d'âges et de classes différents. Dans ces groupes non-mixtes, il y a un grand responsable : le « lieutenant » qui assure un relais entre les adultes et les plus petits (sur le modèle des capitaines de l'École des Roches). Ponctuellement, ils m'avertissent quand ils sentent qu'un plus jeune n'est pas bien. Les maisons interviennent lors de services : tous les soirs chaque maison est responsable du nettoyage d'une classe. Toutes les semaines des championnats inter-maisons sont organisés : football, rugby, échecs, puissance 4... Une fois par semaine un déjeuner est pris en « maison ».

Les réformes de l'enseignement mettent-elles en danger votre établissement ? >>>

INITIATIVES CHRÉTIENNES

» J'espère que la liberté pédagogique va être maintenue. Jusqu'ici, nous sommes tenus de respecter le socle commun de connaissances et de compétences. Un objectif vaste pour lequel les moyens sont laissés à notre discrétion. Je vois un point sur lequel nous pourrions assister à un durcissement : l'enseignement religieux. Aurons-nous encore le droit de rendre la présence aux offices et aux cours de catéchisme obligatoire ? Nous avons quelques élèves qui ne sont pas catholiques. S'ils n'ont pas l'obligation de participer ils doivent néanmoins être présents.

Vous assumez la dimension catholique de votre établissement. Comment se traduit-elle ?

Les enfants sentent bien que le projet est catholique. Ils perçoivent notre exigence de pureté, de noblesse d'âme et même de transcendance. Nous demandons aux élèves de travailler du mieux qu'ils peuvent et s'ils ne réussissent pas nous insistons sur l'effort et l'amour qu'ils y ont mis. Le saint Curé d'Ars n'avait-il pas du mal scolairement ? Structurellement trois prêtres viennent dans notre école. Un père dominicain de Toulouse vient hebdomadairement pour donner des cours de doctrine chrétienne. Le curé de la paroisse vient pour l'école de prière : tous les mardis il y a une adoration eucharistique précédée d'un enseignement sur un aspect de la prière. Cette année, nous avons commencé à suivre les catéchèses de Benoît XVI sur la prière en les adaptant aux enfants. La messe est célébrée tous les vendredis matin par le curé ou son vicaire. Les enfants ont l'occasion de se confesser avant ou après. Une fois par semaine nous chantons l'office de sexte à l'oratoire. Enfin, tous les matins un passage de vie de saint est lu dans chaque classe.

Vous êtes situés en pleine campagne. Rencontrez-vous des avantages ou des difficultés liés à votre situation ?

Notre cadre nous offre une sérénité, une beauté que nous mesurons tous les jours. Le calme est bon pour les enfants. Henri Pourrat dit qu'il y a une amitié à développer avec tous les anciens mais aussi avec la vivante nature, avec la Création. À l'heure du numérique et de la ville, il est nécessaire que les enfants reprennent le rythme de la nature, en observant les saisons. Quand je donne des cours de sciences, je mesure également notre chance de



Ci-contre un porte-revues confectionné par les élèves de 5^e.
Ci-dessus : le pèlerinage de rentrée (en 2019... sans masques donc !)

pouvoir observer concrètement ce qui vit à l'extérieur plutôt que se cantonner à des photocopies. Les élèves peuvent faire du sport dans le champ voisin. Concernant les inconvénients, il y a bien sûr la distance. Nous sommes à une vingtaine de minutes de Toulouse. Pour les enfants qui n'habitent pas à proximité de l'arrêt de bus, il peut y avoir jusqu'à trois quart d'heure de trajet matin et soir.

Le coût des scolarités reste-t-il abordable malgré l'absence de contrat avec l'État ?

Aucune famille ne doit se priver de notre école à cause de motifs financiers. Nous appliquons des tarifs dégressifs aux parents qui inscrivent plusieurs enfants. Il y a des systèmes de bourse, l'« Association éducation solidarité » ou encore « Pro liberis » par exemple. Quand ces aides ne suffisent pas nous baissions les frais de scolarité. Comme toutes les écoles hors contrat, nous manquons d'argent. Aussi, un professeur a une décharge d'enseignement pour la recherche de fonds.

Avez-vous une devise ?

« *Candor lucis aeterna* » (Je reflet de la lumière éternelle). Cette devise est tirée d'une antienne d'une messe à la Sainte Vierge. Nous l'avons choisie parce que le collège est consacré à Notre-Dame et parce que chaque enfant est appelé à devenir un reflet de la lumière divine à sa manière propre.

PROPOS RECUEILLIS PAR ODON DE CACQUEBAY

1. Henri Charlier (1883-1975), peintre, sculpteur, fut chroniqueur dans la revue *Innoventions*.
2. Outil de traçage utilisé en menuiserie.
Pour aider financièrement l'école, il est possible d'envoyer un don à l'association « AGLAE » qui administre l'école (25 route du moulin, 31590 Lavardac).